

Éric Vigner en tandem pour **Sextett**

N°11. Avec « Sextett », le metteur en scène signe sa quatrième collaboration avec l'auteur Rémi de Vos.

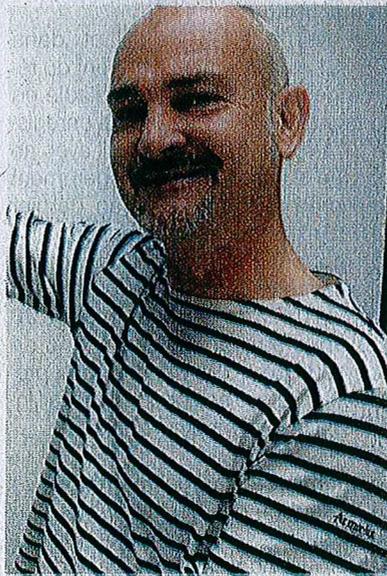
« Sextett » est la pièce qui a ouvert la saison du Centre dramatique de Bretagne au Grand Théâtre de Lorient cette saison. Depuis, le spectacle vit sa vie à Paris et sur d'autres scènes.

« Sextett » est la quatrième pièce qu'Éric Vigner a montée avec Rémi de Vos après « Jusqu'à ce que la mort » nous sépare en 2006 avec Catherine Jacob et Micha Lescôt, « Débrayage » en 2007 avec les acteurs élèves de l'école de la Manufacture à Lausanne et la traduction d'« Othello » de Shakespeare jouée en 2008,

Les deux hommes se connaissent depuis bientôt quinze ans. « En 1996, Rémi m'avait envoyé sa première pièce. À la lecture, j'ai compris qu'il y avait là une écriture nouvelle, qui mêlait sérieux et comique. C'est assez rare. Rémi écrit sur des sujets sérieux avec la force du rire. »

C'est le cas avec « Sextett » qui, trois ans après, fait suite à « Jusqu'à ce que la mort nous sépare », mêmes décors, même personnage principal. Simon, célibataire moderne, revient dans la maison de sa mère. Il retrouve là sa première petite amie et décide, contre toute attente, de se marier avec elle.

Dans « Sextett », les années ont



passé et Simon, qui ne s'est finalement pas marié, revient une nouvelle fois dans la maison maternelle. Sauf qu'au royaume des femmes, où désir et fantasme, rêve et réalité se confondent, cinq déesses infernales révèlent Simon à lui-même et à son histoire, et mettent au jour l'inconscient familial, en paroles et en musiques.